

# Bravoure d'un gosse français

085\_01\_2020\_0766  
JPB-EA-08604  
10614\*\*

Parmi tous les crimes des boches  
Les cruautés des Allemands  
Restent toujours les plus féroces  
Car les enfants, petits ou grands  
Par eux sont frappés  
Tués, massacrés  
Et, parmi tant d'autres victimes  
Nous trouvons Émile Després  
Un de ceux des héros sublimes  
Dont les noms seront honorés

C'était à Lourches, beau village  
Voisin des mines de Douchy  
Où les mineurs pleins de courage  
Pour nous travaillent jour et nuit  
Mais les allemands  
Comme des brigands  
Ayant pu pénétrer en France  
Dans le nord s'avançaient partout  
Et pourtant leur basse vengeance  
Massacraient et détruisaient tout

Dans une auberge du village  
Un des soudards, un lieutenant  
Faisait des gestes de sauvage  
A la patronne, en l'insultant  
Un sergent français  
Dans un coin râlait  
Mais il eut quand même la force  
De tuer le lâche allemand  
Et les autres bandits s'efforcent  
De saisir le brave sergent

Qu'on le prenne et qu'on le fusille  
Clame le chef des Allemands  
Ou qu'on l'attache après la grille  
Encore pendant quelques instants  
Pour voir fusiller  
Les quinze ouvriers  
Les mineurs pris dans le village  
Tous armés encore contre nous  
Et, riant, l'officier sauvage  
Les fait mettre ensemble à genoux

Le sergent que brûle la fièvre  
Au gamin demande un peu d'eau  
Mais lorsqu'il la porte à sa lèvre  
D'un geste brusque, le bourreau  
Sur lui la répand  
Et, prenant l'enfant  
Il ordonne qu'on le fusille  
Aux côté du brave sergent  
Mais pendant qu'on le déshabille  
L'officier réfléchit pourtant

Allons petit, je te fais grâce  
Dit le bandit au pauvre enfant  
Si tu veux bien viser en face  
Pour tuer ce maudit sergent  
Et l'affreux bandit  
Présente un fusil  
Et le gosse aussitôt prend l'arme  
Et paraît viser le sergent  
Mais soudain, sans craindre l'alarme  
Frappe le soudard allemand

Oui, c'est l'infâme capitaine  
Que sut frapper le pauvre enfant  
Héros de quatorze ans à peine  
Déjà si brave et si vaillant  
Mais à ses côtés  
Émile Després  
Vit surgir ainsi que des bêtes  
Quinze ou vingt soldats allemands  
Le frappant de leurs baïonnettes  
Et tirant tous à bout portant

Le pauvre enfant mourut en brave  
Car il avait le cœur français  
Tandis que les brutes esclaves  
Riaient de leur lâche forfait  
Plaignons cet enfant  
Pleurons ce vaillant  
Respectons toujours sa mémoire  
Et sachons être ses vengeurs  
Inscrivons son nom dans l'histoire  
Et couvrons sa tombe de fleurs